

Derrière les barreaux, des hommes Femme et aumônier à Fleury-Mérogis*

Détenu : c'est le terme retenu par l'Administration pénitentiaire pour désigner ceux qui sont incarcérés. Isabelle Le Bourgeois, religieuse et aumônier dans un grand établissement pénitencier, nous en avertit d'emblée : " *Pour moi, il est clair qu'il ne signifie quelque chose que s'il est précédé d'un autre terme : personne. Personne détenue. Tout détenu est, quoi qu'il ait fait, une personne humaine.*" (Page 9)

L'éditeur, pourtant, aurait pu ajouter un point d'interrogation à la fin du titre : Derrière les barreaux, des hommes ? Car le livre raconte l'épreuve à laquelle cette affirmation est soumise par la rencontre du mal, de ses multiples figures, de son poids, de sa puissance d'écrasement ou de fascination. " *Et l'espérance alors prend des allures incertaines.* " (page15) Il ne l'a pas fait : ce livre est un livre de foi, de foi en ces hommes patiemment écoutés dans leurs souffrances, leurs angoisses, leurs tendresses aussi. Au-delà des mots, qui est Charles, Pedro, Ahmed, Marco..., qui est-il vraiment, lui qui parle ? Une présence attentive lui offre un espace où il peut risquer une parole, chercher et se chercher ; et ainsi identifier ses prisons intérieures ; dépasser l'engourdissement, la rage, la haine, la culpabilisation, la soif de vengeance ; trouver un sens à la peine au-delà de la punition du coupable, de la protection de la société, de la satisfaction de la victime ; entrer dans une démarche de (re)construction de soi.

Des obstacles sont signalés : poursuivre le jugement ; céder au voyeurisme, à la curiosité, au goût pour le sensationnel ; réduire quelqu'un à quelques uns de ses actes ; isoler le mal commis du mal subi alors que le premier est souvent une mauvaise façon de se débarrasser du second.

Mais la question demeure, qui occupe le dernier quart du livre : Comment ne pas se laisser écraser par ce déluge de mal ? Comment entendre Jeff qui a pris plaisir à faire souffrir et en trouve un nouveau à le raconter et à faire peur, Jeff le pervers ? Comment ne pas être parfois fasciné devant l'horreur ou la cruauté ? Ceux qui posent des actes que nous disons " inhumains " sont-ils des monstres ou montrent-ils simplement " *l'inhumain de l'homme* " ?

La réflexion se cherche, devient méditation – " *Le Dieu de la Bible qui a semblé un moment être désespéré par la capacité de l'homme à faire le mal est aussi celui qui s'engage à ne jamais nous enlever son amour* " - et aboutit à une conviction et une décision : L'humanité dans l'homme ne meurt pas mais " *pourquoi pas une humanité ensevelie ? Ces deux mots, ensemble, ouvrent sur un possible, un chemin et permettent de quitter les rivages d'une certitude mortifère. Mais s'y engager est périlleux et de longue haleine. Continuer l'aventure, oui, je le désire.*"

Frère François MARCHAL

* Isabelle Le Bourgeois. Desclée de Brouwer 2002, 150 pages.